

Une journée à Paris

Grâce à des relations privilégiées avec l'AMOPA Paris XVI, nous avons établi un échange entre nos deux sections, qui s'est traduit par la visite de représentants du Comité consultatif de l'AMOPA 44 à Paris le jeudi 22 novembre 2018.

Chez Maxim's

La journée a été préparée par l'équipe AMOPA du 16^{ème} arrondissement de Paris, sa présidente Madame Dorothee SORET, et Madame Claude DRUON, présidente honoraire de la section parisienne et présidente d'honneur de l'AMOPA 44 qui nous ont accueillis le matin devant l'entrée du restaurant « chez Maxim's », rue Royale.



Notre guide, Pierre-André Hélène, grand spécialiste de l'Art Nouveau, nous fait une visite très documentée, ponctuée d'anecdotes. D'emblée, nous sommes sous le charme du lieu. L'espace est entièrement décoré dans le style Art Nouveau, conformément aux obsessions de l'époque qui se résument en trois mots : la femme, les fleurs et les courbes. On retrouve ces thèmes dans le mobilier, dans la vaisselle, les lustres et toute la décoration intérieure.

Mais d'abord, un peu d'histoire.

Plus qu'un restaurant, c'est un monde. C'est d'abord un immeuble sur 5 étages, ce que très peu de Parisiens savent. Le restaurant occupe le rez-de-chaussée. Le premier étage est occupé par le théâtre et le salon impérial. Le second étage est une suite de salons du XVIII^{ème} siècle, style Louis XVI « dans son jus », couleur verte, arabesques et miroirs encadrés d'angelots ; pour l'anecdote, c'est dans ces salons qu'a été célébré le mariage du Maréchal de Richelieu, alors âgé de 83 ans, avec une très jeune femme. Il avait Marie-Antoinette pour témoin.

Ces pièces étaient à l'origine des salons de l'hôtel particulier. Dans les années 1900, ces salons correspondaient aux cabinets particuliers du restaurant. On pouvait demander à être servi dans un salon et non au

rez-de-chaussée. Le troisième et le quatrième étage abritent aujourd'hui le musée Art Nouveau.

C'est en 1893 qu'un garçon de café, **Maxime Gaillard**, s'installe dans les lieux ; bien que les clients soient nombreux... ils oublient de payer les factures. L'affaire aurait tourné à la faillite si

le successeur **Eugène Cornuché** n'avait eu le génie de faire du lieu un sujet d'architecture intérieure pour l'exposition universelle de 1900. Comme il est peu fortuné à l'époque, il convoque des artisans talentueux mais totalement méconnus, et... qui le resteront, pour la plupart. Mis à part Guimard, Gallé, Majorelle, Tiffany, la décoration est signée d'artistes restés inconnus, ce qui fait de cette profusion d'arabesques un cabinet de curiosités.



Le restaurant attire des personnalités internationales : Édouard VII, Edmond Ros-
tand, Proust, et devient le cabaret où s'installent les courtisanes de renom, telle
« La Belle Otero », surnommée « l'icône de l'Europe ».



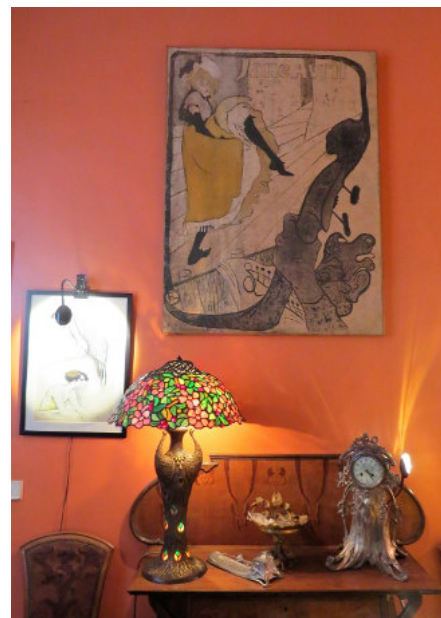
Un musée Art Nouveau

Pierre Cardin est propriétaire des lieux depuis 1981. Il est amateur passionné
d'Art Nouveau et grand collectionneur. Il y a huit ans, lorsqu'il demande à Pierre-
André Hélène de réaliser un musée avec toutes ses collections d'Art Nouveau,
l'idée de la mettre chez Maxim's s'est imposée. Le musée restitue l'appartement
d'une élégante cliente au début du siècle. Les visiteurs se promènent de pièce en
pièce et peuvent admirer meubles et cheminées minutieusement sculptés, barbo-
tines, lustres et autres luminaires de verre cloisonné et bronze, dans une profu-
sion de décors de fleurs et d'oiseaux. Il n'y a ni cordon ni vitrine pour que les gens
soient comme chez eux : *Vous êtes chez la jolie parisienne.*

Maxim's est devenu, à l'échelle internationale, le symbole du Paris encanaillé très
chic. Sacha Guitry, avec « toutes ses femmes » est un habitué, d'autres noms
achèveront de former le mythe, parmi lesquels les Windsor, Onassis et Jackie
Kennedy, Grâce Kelly, Zaza Gabor et ses 9 maris.

Sarah Bernhard a longtemps fréquenté les lieux. Sont présentés les bijoux, le
miroir, des lettres ayant appartenu à la célèbre comédienne pour laquelle Jean Cocteau avait inventé l'expression de
monstre sacré.

Grand chic et désinvolture : une époque ! Selon les commentaires de notre guide passionné .



L'exposition Giacometti

Nous déjeunons chez « Minim's » dans une ambiance décontractée et chaleureuse, avant de poursuivre notre journée au musée Maillol où se tient une exposition Giacometti.

Notre déambulation nous fait découvrir l'évolution du sculpteur ; d'abord admirateur de ses maîtres : Bourdelle, Maillol et Rodin, il s'en détache vite pour s'affirmer dans la réalisation de têtes d'hommes et de femmes sur socles jusqu'à la réalisation de « l'homme qui marche ».

Il est intéressant de noter que les sculptures de femmes sont plus statiques, comme si l'ancrage dans le concret du sol était propice à la méditation.

Cette journée très riche aura fait le plaisir de tous et nous remercions la délégation parisienne pour son accueil chaleureux et la qualité de son organisation.

Nous attendons le printemps pour leur faire à notre tour les honneurs de notre région nantaise.

Catherine Flecher



Le repas chez « Minim's »

